

La borne holographique repérée par un géant de l'orthodontie

Il y a six mois à peine, un très jeune entrepreneur dijonnais dévoilait sa borne holographique sans contact, une innovation technologique majeure déjà repérée par les magasins LDLC. Gabin Jacques vient tout juste de faire un joli coup en signant un partenariat avec le poids lourd des dispositifs d'orthodontie, Biotech Dental.

Sa technologie a suscité l'intérêt des investisseurs bien plus vite que prévu. En mai dernier, Gabin Jacques, 21 ans, sortait une borne holographique interactive et sans contact, fruit d'un travail d'étudiant remarqué par le pd-g du groupe informatique national LDLC. Six mois plus tard, son innovation a été à nouveau remarquée par un géant du matériel d'orthodontie, Biotech Dental. « Cela s'est fait grâce à un collaborateur dijonnais qui a lu l'histoire d'Oror justement dans *le Bien public*. Il en a parlé à son patron, qui a souhaité me rencontrer de suite », se réjouit Gabin Jacques. En septembre, il pitche devant le pd-g Philippe Veran, ce serial entrepreneur féru de nouvelles technologies. Le jeune homme fait mouche et obtient la promesse d'être distribué par la société spécialisée, entre autres, dans les implants dentaires. « J'ai donc dû adapter le prototype en trois mois seulement. Cela m'a permis d'être confronté aux premières difficultés

industrielles, comme le problème de délai d'approvisionnement de certaines pièces », confie le Dijonnais qui rappelle qu'Oror est « assemblée en France » mais que ses composants viennent d'Asie et de Suède. L'unité finie a été présentée au Congrès de l'Association des dentistes français, qui s'est tenu début décembre. « Maintenant, on peut imaginer que, dans un futur proche, on intègre le visage du patient en 3D pour qu'il puisse voir, sur l'hologramme, son visage une fois les soins dentaires finis », précise-t-il. Il rappelle également que cette technologie a été intégrée à « une table de restaurant et permettra, dans un avenir très proche, de commander directement depuis l'hologramme ». Des chaînes de fast-food mais aussi des restaurants plus traditionnels seraient déjà intéressés.

M. M.



Philippe Veran aux côtés du jeune entrepreneur côte-d'orient au Congrès international de l'ADF début décembre. Photo DR